

Publié le 28/09/2016

## «Notre commune humanité»

Théâtre

Du 28/09/2016 au 01/10/2016



Jusqu'à samedi au Vent des Signes./Photo DR

C'est dans l'effervescence et la tension de cette création qu'Anne Lefèvre, ses comédiens et techniciens ont travaillé, sur «Je dirai qu'il sera trop tard quand je serai morte» créé à partir du texte qu'elle a écrit et présente jusqu'à samedi au théâtre Le Vent des Signes, à Toulouse.

Le sujet tourne autour de «notre commune humanité». L'écriture est nerveuse, pleine de ruptures de ton, de néologismes ; fougueuse, jubilatoire, poétique. Sous l'apparent bouillonnement, Anne Lefèvre énonce des vérités : «C'est fou comme on se sent assigné à vie au sol

de sa naissance.... On dirait qu'on chercherait à écrire d'autres mondes possibles qui nous rappelleraient juste qu'on a le choix. Il faudrait un instant que le monde s'arrête. Une sorte de temps zéro, check point «oxygénatoire» pour renouer avec le vaste, libérer nos imaginaires».

Les trouvailles de mise en scène éclosent comme des paraboles, sans rien de classique dans la forme. Ainsi, vient un moment dans le travail où la question est de «savoir ce que je fais quand il m'arrive l'impensable ?» Le comédien performer Sébastien Bouzin est dans une baignoire. Tout à coup, pleut sur lui une déferlante d'objets en tous genres (nourriture, livres, bouteilles...), comme une métaphore de ce qui nous arrive dans nos vies sans qu'on l'ait prévu. «Ces transpositions, on les jugerait parfois triviales, en décalage avec le propos. Pourtant, explique Anne Lefèvre, elles sont le reflet de notre existence.» Comme un jardinier des mots, elle sème des graines qui rendraient plus beaux tous les jardins, à condition de commencer par «secouer la naphthaline, sulfater nos parasites, prendre congé des impératifs mercantiles, des ninjas du néant, des commandos de l'obscur, des «saouleurs» d'opinions, et des «atrophieurs de bonheur».

*« Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e », mercredi 28, jeudi 29 septembre et samedi 1eroctobre à 19 h 30, au Vent des Signes (6, impasse Varsovie), Toulouse. Tél.05 61 42 10 70.*

A. H.